



Intervention 28 février 2026

"Ami, entend[ez-vous] le vol noir des corbeaux sur la plaine?"

Cette référence au chant des Partisans n'est pas là pour cultiver la nostalgie mais pour rappeler la gravité de l'heure.

À la veille des élections municipales, les idées d'extrême droite progressent dans notre pays comme ailleurs dans le monde. La politique anti-sociale et anti-exilés des gouvernements successifs y contribue en désignant des boucs émissaires. Les violences de toute sorte et notamment racistes, islamophobes, homophobes et sexistes se multiplient. L'Ouest du pays, longtemps préservé, n'échappe plus à la volonté des extrêmes droites d'occuper le terrain social, politique et culturel. Ici même, des locaux politiques ont été dégradés.

Et depuis quinze jours, la mort d'un jeune militant néo-fasciste à Lyon est utilisée pour fabriquer une fable utile à l'extrême droite. Des médias tentent d'imposer un récit plutôt que des faits. Ils saturent l'espace public d'images et d'indignations puis exigent des autres qu'ils se justifient. L'objectif est d'utiliser une mort dramatique et inexcusable pour détruire des ennemis politiques.

Il faut pourtant le rappeler... depuis des années, à Lyon, des milices d'extrême droite attaquent des lieux, des manifestations, des débats dans une grande impunité. Et en France, rien que depuis 2022, 11 personnes ont perdu la vie et 19 autres ont été grièvement blessées, par balle ou à l'arme blanche, lors d'agressions à caractère raciste et fasciste.

Ne nous y trompons pas, l'extrême droite est familière des opérations de diabolisation de celles et ceux qui la combattent. Aujourd'hui, elle appelle à un front commun contre la France Insoumise, qu'avec d'autres, elle tente d'exclure du débat et du champ politique. ... Si nous laissons faire, quelles seront ses prochaines cibles ? Quel parti politique ? Quel syndicat ? Laquelle de nos associations ?

L'extrême droite tente d'imposer un discours où l'antifascisme serait le danger.

C'est ainsi que se fabrique la confusion.

Mais, ne l'oublions pas, le fascisme est un mouvement qui prétend œuvrer à la régénération d'une "communauté imaginaire" considérée comme organique qu'il s'agisse de la nation, de la race ou de la civilisation. Cette régénération devrait passer par la purification ethno-raciale, par l'anéantissement de toute forme de conflit social et la répression de toute contestation.

Les termes doivent être utilisés avec tout l'à-propos nécessaire si l'on veut avoir une vision claire de la situation. Ainsi l'État autoritaire est à distinguer du fascisme même si la stigmatisation, l'essentialisation et l'infériorisation des groupes minoritaires, caractéristiques du racisme systémique sont dans les politiques de l'État.

Ce qui peut permettre aux droites extrêmes de s'unifier c'est leur niveau exceptionnel d'hostilité à l'égard des immigrés, des musulmans, des juifs, des Roms. C'est l'assimilation de l'immigration à l'insécurité, au "terrorisme", à la menace contre ce qu'ils appellent l'"identité française".

Qu'aujourd'hui, leurs éléments de langage soient repris par les élus macronistes et leurs alliés, ne nous étonne plus. Mais des garde-fous ont sauté. Ainsi, le 17 février dernier, ils ont obligé l'Assemblée Nationale à observer une minute de silence en hommage à ce jeune néo-fasciste tué à Lyon.

Mais nous n'oublions pas les leçons de l'histoire. Les manifestations d'extrême droite, ce 21 février, se sont déroulées exactement 82 ans après que Missak Manouchian et ses compagnons ont été fusillés au Mont Valérien. Ceux-là sont tombés en défendant les valeurs de fraternité, de solidarité, de paix. Ils sont un symbole de lutte contre les idées nauséabondes de l'extrême droite qui cherche à diviser le monde.

Leur entrée au Panthéon en 2024 ne saurait faire oublier qu'aujourd'hui, des irresponsables présentent les successeurs de leurs bourreaux comme des victimes et leur ouvrent grande la voie du pouvoir.

Nous ne laisserons pas faire ! Empêcher les idées des extrêmes droites d'arriver au pouvoir est une nécessité absolue. Nous poursuivons notre combat contre le racisme sous toutes ses formes, contre l'antisémitisme sous toutes ses formes et contre les discriminations, pour préserver les solidarités qui sont aux fondements de la République, pour que la France reste un État de Droit, un pays de Liberté, de Paix, et de Progrès Social, une terre d'accueil, dans laquelle toutes et tous ont les mêmes droits. Nous refusons que l'activité et l'expression politique, syndicale, associative soient insultées et agressées.

Notre engagement ne peut être qu'antifasciste. Nous refusons de céder aux cadrages de l'extrême droite. Nous agissons pour que le front le plus large possible se constitue pour appeler tous nos concitoyens à la vigilance et s'opposer à la « bête immonde » qui nous menace.

Saint-Nazaire le 28 février 2026